Le Bulletin du Centre de la Culture française de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. I — No. 1 Sudbury, Ont., le 11 janvier, 1968 le numéro: 10 cents

EDITORIAL:

Les jeux sont faits

La parole est aux minorités françaises du Canada d'outre-Québec.

La confrontation des deux peuples fondateurs du Canada, le français et l'anglais est l'actualité. Elle n'est plus le topic réservé aux académies scolaires, aux thèses ou aux hypothèses. Sur le coin de la rue, vous surprendrez le nettoyeur de rue appuyé philosophiquement sur sa pelle, parlant à son compagnon de Johnson et de Robarts, de Lévesque et de Trudeau. Et cela, en français, au coin des rues Elgin et Beech, à 7 h. 30 du matin.

Les jeux sont faits, le Canada est engagé, enfin! Il faut miser!

René Lévesque, Eric Kierans, Pierre Elliot Trudeau ont mis au jeu leur avenir politique et même leur réputation personnelle.

L'enjeu, c'est le Canada lui-même, sans doute. Mais d'une façon plus particulière, c'est le million et plus de Canadiens-français d'outre-Québec. Toutes les provinces du Canada, y compris le Québec, survivront d'une façon ou d'une autre à une dislocation du Canada. Les minorités françaises d'outre-Québec, non!

René Lévesque n'a pas osé écrire, mais a osé dire que s'il était un Canadien-français de la Colombie Canadienne, il opterait pour l'assimilation. L'option Lévesque, c'est l'affaire de Lévesque et de son école. Quelque soit la séduction qu'elle puisse exercer au Québec, légitimement, elle n'a pas encore situé intelligemment la réalité sociologique canadienne qu'est le Million "d'outre-frontière". La position Trudeau, au contraire, est autrement plus prometteuse à l'endroit des minorités françaises. Pourvu qu'elle n'aboutisse pas à un seul statut juridique. La conférence fédérale-provinciale d'Ottawa oblige chacun à définir sa position politique face à quoi? Face à l'avenir des minorités françaises au Canada.

Les "minorités françaises", elles, qu'ont-elles à dire dans cette confrontation gigantesque dont la conséquence inévitable pour elles est vivre ou mourir. La parole est aux "minorités", elles-mêmes. Quand le bâtiment brûle, c'est un sauve-qui-peut général. Inutile de compter sur personne. Mais la voix des "minorités" (j'espère qu'on en finira bientôt avec ce mot fatidique) doit ce faire entendre. Encore faut-il qu'elle dise quelque chose qui ressemble à autre chose qu'au râlement d'un mourant. Notre voix doit articuler un programme vigoureux, positif, audacieux. Nous sommes, et nous ne devons pas avoir peur de devenir le cauchemar des fédéralistes comme des provincialistes, des séparatistes comme des solidaristes. Mais il revient à nous, et à nul autre, grand frère ou petit cousin, à rendre respectable et rentable notre doit de cité en terre canadienne. Le Québec n'a pas à se sacrifier pour nous. Le Canada, non plus.

Fidèle à son programme qu'il poursuit sans relâche depuis dix-sept ans, le Centre des Jeunes de Sudbury Inc., devenu le Centre de la Culture Française, veut, en acquérant L'AMI DU PEUPLE, faire entendre sa voix de "minoritaire". Il veut faire entendre ce qu'il a à parier dans le jeu qui met sa tête à prix.

L'AMI DU PEUPLE, Bulletin du Centre de la Culture Française à Sudbury, Ontario, invite tous les "minoritaires" d'un bout à l'autre du pays, de lui laisser savoir s'ils entendent sa voix et comment ils l'entendent.

LA DIRECTION

CANADA

PRIME MINISTER - PREMIER MINISTRE

OTTAWA (4),
February 7, 1967.

Dear Father Regimbal:

You wrote to me some time ago sending me particulars of your centennial project which is to be called "Le Centre de la Culture Française" and asking whether I would accept the appointment of Honorary Patron of the Centre.

Your project is, in my opinion, a very meritorious one. It will help not merely to serve and preserve the cultural values of French-speaking persons in the area but should also contribute toward a deepening and strengthening of mutual understanding between the two language groups upon which Canada was founded. I deem it a privilege and honour to accept the appointment you have kindly offered.

Yours sincerely,
L. B. PEARSON

Reverend A. Regimbal, S.J.,
Centre des Jeunes de Sudbury Inc.,
40 Beech Street,
Sudbury, Ontario.

Centre de la Culture française:

'...un rayonnement national' - Robarts

Distingués invités, mesdames, mesdemoiselles et messieurs,

Les yeux de la Province d'Ontario et de tout le pays se tournent ce soir sur un événement et un spectacle qui marque ici à Sudbury l'ouverture officielle du Centre de la Culture française.

C'est un événement de grande portée historique auquel j'ai l'honneur et le bonheur de représenter le Premier Ministre de la Province d'opportunité, l'honorable John P. Robarts.

Nous ici en Ontario, sommes heureux de voir surgir au lendemain de la Conférence sur la Confédération de Demain un Centre de Culture française. C'est avec vif intérêt et enthousiasme que le Premier Ministre et le gouvernement ont suivi les progrès et la réalisation de cette oeuvre qui répond aux désirs et aux aspirations de la population ontarienne.

Monsieur Robarts me prie de transmettre ses félicitations et meilleurs voeux de succès au fondateur du Centre, le Révérend Père Albert Regimbal, à ses bienfaiteurs, organisateurs et tous ses membres.

Le Premier Ministre espère que cette initiative s'épanouira pleinement et qu'elle servira d'exemple à d'autres régions de la province et du pays.

"Ce sont ces centres qui permettront aux franco-ontariens de prendre conscience de leurs richesses culturelles et de les développer et de les faire fructifier. Un tel centre est certainement appelé à devenir un foyer de culture canadienne-française qui rayonnera non seulement dans la région de Sudbury, dans le Nord-Ontario, mais à travers tout l'Ontario et même le Canada tout entier.

"Comme l'a déjà si bien dit son fondateur, le Centre de la Culture française pourra jouer un rôle prépondérant dans la reconnaissance et l'acceptation du fait français au pays. Nos compatriotes de langue anglaise ont besoin de connaître davantage les richesses et les valeurs de la culture française.

"L'élément anglais a besoin de savoir qui est exactement son partenaire au sein de la Confédération. Un tel centre peut lui fournir ces connaissances."

Monsieur Robarts est conscient de nos problèmes et est bien disposé à tout faire pour les résoudre. Il n'est pas indifférent. Au contraire, il sait prendre les devants.

La Conférence sur la Confédération de Demain en est un exemple tangible. Ici au Centre de la Culture française, le gouvernement Robarts a contribué beaucoup plus que son appui moral. Il y a quelques semaines, le centre recevait du Conseil ontarien des Arts de la Province d'Ontario, un octroi généreux pour venir en aide à son programme culturel.

Ce soir vous serez nos invités à la réception qui suivra. J'espère que nous pourrons y discuter les problèmes auxquels fera face notre Confédération de Demain.

Au représentant du Premier Ministre Johnson, Monsieur Robarts me prie d'offrir des voeux d'amitié bien sincères.

Au représentant officiel du Très Honorable Monsieur Pearson, Monsieur Robarts transmet ses sentiments de collaboration.

GASTON DEMERS, M.P.P.
(Nickel Belt)
Représentant de
l'honorable J. P. Robarts,
Premier Ministre de l'Ontario.

Représentants et félicitations des gouvernements canadien et québecois

Mes chers amis,

Il me fait extrêmement plaisir ce soir de représenter le Gouvernement canadien et le Premier Ministre du Canada, à l'inauguration de ce Centre culturel dans le nord de la province d'Ontario. Aujourd'hui au Canada, nous avons atteint une situation où nous pouvons aspirer beaucoup plus qu'autrefois à la qualité de la vie, et c'est avec énormément de plaisir que je vois que les Canadiens de langue française du nord-Ontario se sont donnés après beaucoup de travail et de dévouement, un centre culturel pour les jeunes, de façon à pouvoir développer la culture française dans ce milieu.

Au nom de la province de Québec, de la grande majorité des citoyens de la province de Québec, permettez-moi de vous dire que nous vous sommes très reconnaissants, de ce que vous nous donnez depuis tant d'années, un exemple de persistence et d'amour de la langue française.

On pense que ce nouveau centre culturel sera un sondage pour ce que doit être en notre pays, à savoir, un pays où les gens peuvent parler les deux langues (la langue anglaise et la langue française). Il est très important cette semaine que vous fassiez cette inauguration parce que le Canada vient juste d'être mis en présence d'un rapport très important pour l'avenir de notre pays. Le rapport de la Commission Laurendeau-Dunton a proposé des décisions qui peuvent donner beaucoup d'espoir au Canadien de langue française dans tous les secteurs du Canada et en particulier, dans la province d'Ontario, parce que nous pouvons nous rendre compte au moment actuel dans notre province que les esprits s'ouvrent et que nous pouvons espérer que tous les Canadiens de notre langue auront un avenir meilleur. Alors, je tiens à féliciter ceux qui ont contribué à cette magnifique réalisation, et je tiens à offrir tous les meilleurs voeux pour l'avenir au nom du Premier Ministre du Gouvernement canadien.

Alors, Mesdames et Messieurs, je vous félicite. Je vous encourage et soyez assurés que la majorité des citoyens de la province de Québec vous admirent et vont vous soutenir, parce que le Canada est notre pays. Un pays où nous avons deux langues. Ce qui signifie, pour les gens de la langue française, que nous devrons être deux fois plus énergiques, deux fois plus déterminés. Nous, en la terre d'Amérique, pendant plus de trois cent ans, nous avons vécu jusqu'aujourd'hui, nous allons continuer à vivre ensemble. L'avenir est à nous, l'avenir est aux Canadiens de langue française, qui savent se tenir ensemble.

Merci et Bonne Chance.

L'honorable
JEAN CHRETIEN,
Ministre des Revenus,
Représentant de
l'honorable Lester B. Pearson,
Premier Ministre du Canada.

"Le Québec est en fait reconnu par tous les Canadiens, comme le principal foyer de la Culture française au Canada. En quelque sorte, le Québec est la mère patrie des Canadiens - français répandus un peu partout aux quatre coins du pays. Et c'est à cause de cela précisément que s'imposent au Québec des responsabilités d'ordre culturel dans le domaine de la culture française.

Et bien, ce soir, si je suis devant vous, c'est pour dire qu'aujourd'hui, nous resterons toujours conscients de nos responsabilités et de nos devoirs à tout le moins moraux, en ce qui concerne le soutien, la protection et en certain cas, la défense, que nous devons apporter aux groupes minoritaires canadiens - français, où qu'ils soient.

Mesdames et messieurs, je m'adresse ici aux deux communautés (anglaise et française) car on m'a parlé entre autre chose de l'esprit de collaboration qui existe entre vos deux communautés, ici particulièrement à Sudbury. Nous poursuivons un idéal mais qui peut devenir rapidement une réalité si nous le voulons un tant soit peux. C'est un idéal très généreux, j'en conviens. C'est l'idéal de l'égalité. Nous voudrions que les Canadiens-français d'expression française et d'expression anglaise soient traités dans tout le pays sur un pied d'égalité, égalité d'effort, égalité de vie, égalité de développement culturel. Est-ce cela un trop grand idéal? Je ne le pense pas, mesdames et messieurs, il est à la mesure des hommes courageux et entreprenants."

L'honorable Armand Maltais,
Ministre d'Etat
à la Justice de Québec.

(Extrait de l'allocution prononcée à l'occasion de l'inauguration du Centre de la Culture française de Sudbury, au théâtre Empire le 7 décembre, 1967).

Abonnez-vous à L'Ami du Peuple

- voir page quatre -

En exclusivité dans le nord de l'Ontario

Les 7 jours du Cinéma

Au cours de l'automne 1967, le Festival international du film de Montréal a mis sur pied un organisme intitulé les "Semaines internationales du cinéma" destiné, par action hors de Montréal, à diffuser des films de qualité dans un certain nombres de villes de province.

Neuf villes bénéficient cette année de cette initiative et le nombre de villes augmentera graduellement. Grâce à l'appui et à la coopération du Conseil des Arts du Canada et du Ministère de l'Education de l'Ontario, il a été possible d'inclure deux villes de cette province dans le projet 1968 et la première de ces semaines aura lieu à Sudbury du 9 au 15 février 1968, au cinéma Century.

Les sept jours du Cinéma, dont la réalisation a pu être menée à bien grâce à un Comité d'organisation local particulièrement actif et compétent, permettront de présenter aux cinéphiles de Sudbury un programme de films internationaux dont l'intérêt et la valeur artistique ont été spécialement remarqués au moment de leur sortie en public. Les programmateurs, tant à Montréal qu'à Sudbury, ont souhaité souligner l'importance sans cesse grandissante du cinéma canadien en lui consacrant la soirée d'ouverture de ces 7 jours du cinéma. Enfin, une matinée classique donnera l'occasion aux spectateurs de voir un film soviétique dont ils pourront à la fois apprécier l'humour et la qualité technique, ainsi qu'un film de Stan Laurel . . . avant Oliver Hardy. Trois matinées pour les enfants et une matinée spécialement aux adolescents compléteront ce programme.

Il n'est sans doute plus besoin de se battre aujourd'hui pour imposer le cinéma: sa place est aux côtés de la peinture, de la musique et du théâtre dans la vie culturelle d'une ville. Pourtant, les impératifs de commerce faussent souvent cette vérité et il est encore fort bien venu de pouvoir s'arrêter quelques jours pour connaître un contact intime et sérieux avec le grand art populaire de notre époque. C'est en voulant servir cette cause que les organisateurs des 7 jours du cinéma ont constitué la programmation internationale que vous pouvez lire en page 3.

Les 7 Jours du Cinéma

Les 7 Jours du Cinéma auront lieu au **cinéma Century** du **9 au 15 février** inclusivement. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser au secrétariat des 7 Jours, Centre de la Culture Française, 30 rue Elgin, Bureau 324-B, Sudbury. Tél.: 675-1239.

Prix des billets

.50 enfants
.75 étudiants (en matinée)
1.00 étudiants (en soirée)
1.25 adultes

Billets en vente

Théâtre CENTURY
Secrétariat des 7 Jours: 30 rue Elgin
Pharmacie Michaud
Université Laurentienne
(voir M. Bélanger - département de Français)

Le Centre de la culture française

Sa nature

Un centre récréatif et culturel où les jeunes entreprennent les loisirs de leur choix et les responsabilités que cela comporte.

Autour de ces centres d'intérêt, le jeune se découvre lui-même, puis son équipe.

Enfin il prend conscience que son équipe n'est qu'une cellule dans l'ensemble social qu'est la cité - jeunesse Civitas Christi.

Ainsi à travers leurs loisirs les jeunes s'initient progressivement à une vie sociale plus authentiquement humaine et chrétienne.

Sa méthode

Résumons un peu la méthode pédagogique qui est l'instrument secret du travail de la direction du Centre Civitas Christi.

1) Utiliser les goûts personnels de chaque participant en vue de son enrichissement culturel propre.

2) Eveiller la conscience de chaque participant à la réalité sociale du groupe auquel il appartient.

3) Faire passer progressivement la personne et les groupes du plan de l'intérêt propre à celui du bien commun.

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S.R.Q. 1952, Chapitre 193

LA COMMISSION D'ENERGIE HYDRO-ELECTRIQUE DE L'ONTARIO avise par la présente qu'elle a, en vertu de la section 7 de ladite Loi, déposé auprès du Ministère des Transports, à Ottawa, et au Bureau d'Enregistrement de la Division d'Enregistrement du District de Sudbury, à la ville de Sudbury, Province de l'Ontario, une description du site et les plans d'un barrage latéral en projet de construction sur une partie du Lot 3, Concession 1, dans la Commune de Sacord, dans le District de Sudbury, Province de l'Ontario.

ET veuillez noter qu'après échéance d'un mois depuis la date de publication du présent avis, LA COMMISSION D'ENERGIE HYDRO - ELECTRIQUE DE L'ONTARIO, en vertu de la Section 7 de ladite Loi, demandera au Ministère des Transports l'approbation pour lesdits site et plans.

FAIT à Toronto, Ontario, ce 8ème jour du mois de janvier A.D. 1968.

La Commission d'Energie Hydro-Electrique de l'Ontario
O.N. McCARTER
Secrétaire intérimaire

MAINTENANT DISPONIBLE...

Régime médical des services d'assurance avec OMSIP

A partir du 1er janvier 1968, le Régime d'Assurance Collective d'Ontario (OMSIP) acceptera les demandes pour qui veut être couvert par l'Assurance-Groupe. Vous trouverez plusieurs avantages dans cette nouvelle stipulation:

Petits groupes:

Maintenant le contrat collectif est aussi disponible aux petits groupes. OMSIP offrira une assurance collective aux petits groupes — minimum six personnes. Vu que d'autres plans ont, dans plusieurs cas, requis un minimum d'au moins 20 personnes afin d'obtenir une assurance-groupe, le nouveau plan OMSIP agrandira la disponibilité d'assurance médicale à plusieurs petits groupes aussi bien que gros groupes.

Groupes d'emploi et collectif:

Un changement offert par le groupe OMSIP est la disponibilité de se grouper avec un lien commun autre que l'emploi. Par exemple, les membres d'une association d'affaires ou professionnelle peuvent former un groupe afin de prendre avantage d'un plan d'assurance médical plus convenable. Les groupes d'emploi, ceux composés de gens dans un commun emploi sont, bien entendu, également éligibles.

Taux:

Les mêmes taux bas du OMSIP seront disponibles aux groupes aussi bien qu'aux individus:

TYPE DE CONTRAT	VOUS PAYEZ
● Le célibataire	$ 5.00 par mois
● La famille de deux	$10.00 par mois
● La famille de trois ou plus	$12.50 par mois

Dates effectives du contrat:

(A) Si le candidat applique en-dedans de 30 jours avant la fin de son contrat avec un plan d'assurance médical, OMSIP commencera à le couvrir le jour suivant de la fin de ce dernier contrat.

(B) Le contrat OMSIP de d'autres applicants-groupe devient effectif trois mois suivant la date que l'application fut reçue et approuvée.

OMSIP aide à payer les comptes du médecin. OMSIP paye 90% du bilan des honoraires de l'Association Médicale de l'Ontario

HEALTH INSURANCE REGISTRATION BOARD
Medical and Hospital Insurance Services for Ontario
2195 Yonge Street, Toronto 7

GOVERNMENT OF ONTARIO
Hon. JOHN P. ROBARTS, Prime Minister

Les 7 Jours du Cinéma - Synopsis

La vie heureuse de Léopold Z, premier long métrage de Gilles Carle, avec Guy L'Ecuyer, Paul Hébert et Monique Joly. Grand Prix du Festival du cinéma canadien 1965. Un portrait savoureux d'un Québécois pris dans la neige . . . Derrière les allures pas sérieuses de cette comédie c'est un visage troublant de l'homme québécois qui nous est révélé.

Journal intime de Valerio Zurlini (Italie), avec Marcello Mastroianni, Jacques Perrin et Sylvie. Un chef-d'oeuvre du cinéma italien. Un récit bouleversant, des couleurs uniques dans l'histoire du cinéma et le plus grand rôle de Mastroianni.

Miroir à Alouettes (Shop on Main Street) de Jan Kadar et Elmar Klos (Tchécoslovaquie). Oscar du meilleur film étranger en 1966. Une peinture inoubliable du facisme en 1942. La violence militaire et la violence civile au service d'un mal inhumain.

La passagère du Polonais Andrzej Munk. La vie dans les baraques réservées aux femmes du camp de concentration d'Auschwitz. Le film le plus humain et le plus vrai qui ait jamais été fait sur ce terrible moment de l'histoire de l'humanité.

Les chevaux de feu (Shadows of our Forgotten Ancestors) de Serguei Paradjanov (URSS). Le plus beau film du cinéma russe contemporain. Une épopée amoureuse d'une étrange beauté et d'un mystère constant. Des couleurs brulantes au service d'un des grands poètes du cinéma actuel. Un super-spectacle indescriptible.

Tirez sur le pianiste du Français François Truffaut, avec Charles Aznavour, Nicole Berger et Bobby Lapointe. De l'avis unanime; le meilleur film de Truffaut et assurément l'oeuvre la plus attachante du jeune cinéma français. Une histoire de gangsters qui ne ressemble à aucune autre.

La vieille dame indigne de René Allio (France), avec Sylvie, Malka Robovska et Victor Lanoux. L'histoire émouvante de Madame Bertini qui, à quatre-vingt ans, décide de "vivre sa vie". Le portrait d'une veuve joyeuse.

La jeune fille au carton à chapeau, film russe de Boris Barnet (1927). Une comédie loufoque qui révèle un aspect inconnu de l'âge d'or du cinéma soviétique. Avis aux amateurs de grand cinéma et de choses rares.

La ballade du soldat de Grigori Tchoukrai (URSS). Une épopée guerrière où l'amour a le dernier mot.

La passe du diable (France) est un grand film d'aventure qui a pour héros les intrépides cavaliers d'Afganistan.

Le cerf-volant du bout du monde (France). Un conte de fée qui fera découvrir aux jeunes le monde merveilleux de la Chine millénaire.

La pantoufle dorée (Pologne). L'histoire d'un petit garçon qui rêvait de devenir sculpteur et qui, après bien des aventures . . . . le devint.

"Les 7 Jours du Cinéma"
Horaire des représentations

Vendredi 9 février - Soirée d'ouverture

21 h. 15 La moisson, Arthur Lamothe, Canada
Un jeu si simple, Gilles Groulx, Canada
Rouli-Roulant, Claude Jutra, Canada
LA VIE HEUREUSE DE LEOPOLD Z, Gilles Carles, Canada.

Samedi 10 février

14 hres Matinée pour les jeunes
LA PASSE DU DIABLE, Jacques Dupont, France

19 hres L'Orateur, Bretislav Pojar, Tchécoslovaquie
JOURNAL INTIME, Valerio Zurlini, Italie (version française)

21 h. 15 L'Orateur
JOURNAL INTIME

Dimanche 11 février

14 hres Matinée classique
Stan Laurel in the Wild West, U.S.A.
LA JEUNE FILLE AU CARTON A CHAPEAU, Boris Barnet, U.R.S.S.

21 h. 15 Lucky la chance
SHOP ON MAIN STREET (s.t. anglais)

Lundi 12 février

14 hres Matinée pour les jeunes
LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE, Roger Pigaut, (France)

19 hres La semaine dernière pas loin du pont, Guy Bergeron - Canada. Gare du nord, Jean Rouch, France. LA PASSAGERE, Andrzej Munk, Pologne (s.t. Français)

21 h. 15 La semaine dernière pas loin du pont
Gare du nord
LA PASSAGERE

Mardi 13 février

14 hres LA PANTOUFLE DOREE, Sylwester Checinski, Pologne

19 hres Op Hop, Pierre Hébert, Canada
Angel, Derek May, Canada
THE SHADOWS OF OUR FORGOTTEN ANCESTORS, Serguei Paradjanov, U.R.S.S. (s.t. anglais)

21 h. 15 Op Hop
Angel
THE SHADOWS OF OUR FORGOTTEN ANCESTORS

Mercredi 14 février

19 hres Le Petit parapluie, Bretislav Pojar, Tchécoslovaquie 60 Cycles, J.-C. Labrecque, Canada
TIREZ SUR LE PIANISTE, F. Truffaut, France (s.t. anglais)

21 h. 15 Le Petit parapluie
60 Cycles
TIREZ SUR LE PIANISTE

Jeudi 15 février

13 h. 15 Matinée pour les étudiants
Le Merle, Norman McLaren, Canada
LA BALLADE DU SOLDAT, Gregori Tchoukhrai, U.R.S.S. (v. Française)

19 hres Notes sur un triangle, René Jodoin, Canada
Les Mammifères, Roman Polanski
LA VIEILLE DAME INDIGNE, Renée Allio, France (s.t. anglais)

21 h. 15 Notes sur un triangle
Les Mammifères
LA VIEILLE DAME INDIGNE

Pour se rafraîchir, on conseille de lire un journal bourré de faits "d'hiver".

Vient de paraître aux Éditions **FIDES**

L'UNIVERS POÉTIQUE DE FÉLIX LECLERC

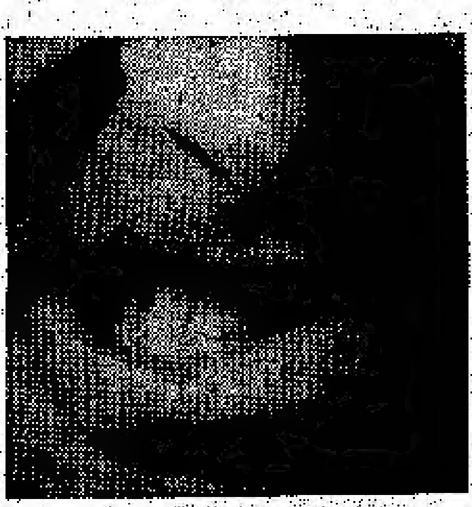
par JEAN-CLAUDE LE PENNEC

ON a déjà passablement écrit sur Félix Leclerc, **le Canadien** comme on se plaît à le nommer; pourtant l'étude que nous présente aujourd'hui Jean-Claude Le Pennec a quelque chose de particulièrement attirant: méticuleuse et lucide, elle tente de situer Leclerc en reconnaissant en lui le poète-chansonnier, le troubadour mais aussi l'auteur symbolique qui, à certains moments, possède des accents inattendus et puissants. Pénétré de musique depuis l'enfance, Leclerc a su révéler au monde, en se promenant avec sa guitare en bandoulière, certains aspects de la race canadienne-française, les états d'âme des terriens isolés et indépendants, les élans irrépressibles des voyageurs traditionnels, si souvent apparentés chez nous aux coureurs des bois.

Toute l'oeuvre de Leclerc s'identifie aux gens simples et laborieux. Son langage, ses images, la nostalgie de ses chansons, son bon sens populaire: autant de points qui ont fait sa popularité depuis de longues années.

L'étude de Jean-Claude Le Pennec éclaire le poète d'une douce lumière amicale. Des textes de chansons et des poèmes terminent ce volume que les amis de Leclerc liront avec enthousiasme.

L'Univers poétique de Félix Leclerc par Jean-Claude Le Pennec se vend à la Librairie Loisirs, 122 est, rue Elm à Sudbury, Ontario, Tél. 673-0700.



Il y a maintenant de nouveaux moyens d'attraper les maniaques qui font des appels obscènes.

La collaboration de Bell Canada et des autorités judiciaires permet d'arrêter de plus en plus de ces déséquilibrés. Nos ingénieurs ont mis au point un nouvel équipement moderne pour les retracer, et 2,000 employés de la Bell sont spécialement entraînés pour les dépister. Voici ce que nous vous conseillons de faire en pareil cas: 1. Ne parlez pas. L'interlocuteur ne cherche qu'un auditeur attentif. Ne soyez pas cet auditeur. 2. Raccrochez dès le premier mot obscène, si la personne ne dit rien ou ne s'identifie pas suffisamment. 3. Appelez-nous si ce genre d'appels se répète. Notre équipement et nos spécialistes se mettront immédiatement à l'ouvrage.

Bell Canada

Edifiée et dirigée par des Canadiens et appartenant à des Canadiens

J.M.C.
Section de Sudbury
présente
Le Trio Erickson
(flûte, piano, violoncelle)
du Denmark

à l'auditorium du
Sudbury High School

le dimanche 18 février, 1968
à 8 h. p.m.

3ième billet de saison
ou
Adulte: $2 Etudiant: $1

AFFILIATION

Le Centre des Jeunes de Sudbury Inc. est membre de l'Association canadienne des Centres de Loisirs, de l'Association internationale de la Récréation et de l'UNESCO.

Les cours du Centre

Le Centre des Jeunes de Sudbury Inc. situé au 30 nord de la rue Elgin, offre des cours de culture générale pour les adultes et les jeunes adultes.

Studio de danse: a) conditionnement physique par mouvement rythmique pour dames et jeunes filles, (12 semaines); b) cours de charme: (maintien, posture, maquillage, garde-robe); c) "ball-room" pour couples mariés; d) rondes enfantines.

Dans les Arts appliqués: dessin, peinture, mosaïque, émaux, cuir, photographie, couture, électricité pratique, électronique comme hobby.

Cours de culture sociale: a) culture paysanne et folklore - dir. Germain Lemieux, S.J., M.A., Ph.D.; b) culture et dimension de l'homme - dir. Albert Regimbal, S.J., B.A., L.Ph., L.Th.; c) dynamique de groupe (technique) - dir. Albert Regimbal, S.J., B.A., L.Ph., L.Th.

Pour tout renseignement supplémentaire, s'adresser au Centre des Jeunes: 673-7317 ou 674-2136.

FALCONBRIDGE

DIVIDENDE numéro 95

Avis est donné par la présente qu'un dividende trimestriel de soixante-quinze cents (75¢) par action, a été déclaré par le Conseil d'administration de Falconbridge Nickel Mines Limited, payable en monnaie canadienne le 28 février 1968 aux actionnaires inscrits dans les livres à la fermeture des affaires le 2 février 1968.

Par Ordre du Conseil d'administration
G. T. N. Woodrooffe
Secrétaire

Toronto, Canada
le 24 janvier 1968

L'AMI DU PEUPLE
Bulletin du Centre de la Culture française
SUDBURY, ONTARIO
Direction et rédaction
30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario
Imprimé aux
Arts Graphiques Ltée — Sudbury, Ontario

Vous aurez profit à lire
L'AMI DU PEUPLE
ABONNEZ-VOUS SANS TARDER
$2.00 par année
L'Ami du Peuple, 30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ont.

Nom ....

Adresse ....

....

(Prière d'écrire en lettres moulées)

LE GOUVERNEMENT D'ONTARIO INTRODUIT...

H.I.R.B.

(Health Insurance Registration Board)

Si vous avez soit le Régime Médical d'Assurance collective d'Ontario (OMSIP) (OHI) vous entendrez bientôt parler du Conseil d'Enregistrement d'Assurance Santé (H.I.R.B.).

Le Conseil d'Enregistrement d'Assurance Santé a été érigé par la province afin d'agir comme agence pour le Régime Médical d'Assurance Collective et l'Assurance Hospitalisation d'Ontario.

H.I.R.B. sera le bureau central d'enregistrement lequel manipulera l'enrôlement, les factures et la collection des primes et répondra aux demandes concernant le plan médical ou hospitalisation de l'Ontario.

Le Régime Médical et l'Assurance Hospitalisation de l'Ontario continueront leur présent contrat. La seule différence est que, à partir de maintenant, quand vous voyez H.I.R.B. vous saurez que ça veut dire le Conseil d'Enregistrement d'Assurance Santé pour vous servir de la part des plans d'assurances de l'Ontario.

Si vous avez des questions sur l'enrôlement ou primes concernant l'assurance santé provinciale, écrvez à:

Health Insurance Registration Board
2195 Yonge Street, Toronto 7

GOVERNMENT OF ONTARIO
Hon. JOHN P. ROBARTS, Prime Minister